

Tatien NDOLIMANA MIHETO contredit la version des faits de Rusesabagina Paul sur son prétendu rôle à la survie des réfugiés qui se trouvaient dans l'hôtel des 1000 Collines pendant le génocide perpétré contre les Tutsi entre Avril et Juin 1994.

-Un bon nombre de rescapés de l'hôtel y sont arrivés dès le 07/04/1994 alors que Rusesabagina n'y est arrivé que le 16 Avril 1994. Si l'hôtel n'a pas été attaqué avant que ce monsieur ne vienne y travailler, ce fût grâce à d'autres facteurs :

-Dès le 07/04/1994, l'hôtel des milles collines au même titre que d'autres sites dont l'hôtel méridien, l'hôpital Fayçal, le stade Amahoro, fûrent déclarés par la MINUAR sites protégés des nations unies au Rwanda ; pour le cas précis de l'hôtel des 1000 collines, une dizaine de militaires de la MINUAR commandés par le colonel Cyprien Mwanyi y était affectés pour protéger les réfugiés qui s'y trouvaient. Cette réalité des faits peut être confirmée entre autres par le général Dallaire et d'autres officiels de la MINUAR et/ou du conseil de sécurité des nations unies;

- Rusesabagina n'a commencé à vivre avec les Réfugiés à l'hôtel que le 02 Mai 1994 ; en effet entre le 16/04/1994 et le 2/05/1994, il travaillait à l'hôtel entre 07h00 et 17h00 (sans y séjourner pendant toute la journée parce qu'il passait plus de temps à l'extérieur de l'hôtel qu'à son supposé lieu de travail) et rentrait passer la nuit avec sa famille loin de l'hôtel. Il a amené sa famille à l'hôtel le 02/05/1994 juste pour lui faciliter l'évacuation (évacuation organisée par la MINUAR en accord avec les FAR et le FPR pour tous réfugiés de l'hôtel) alors programmé à partir du 03/05/1994. Après l'échec de l'évacuation, Rusesabagina et sa famille sont restés à l'hôtel et y ont vécu avec les réfugiés jusqu'à l'évacuation effective qui fût organisé par convoi successives (du 27/05/1994 à fin juin 1994). Si les réfugiés ont survécu du 07/04/1994 au 02/05/1994 alors que Rusesabagina vivait hors de l'hôtel, ce fût grâce aux facteurs sérieux autres que le rôle de ce monsieur;

-Toute personne de bonne foi et qui connait assez comment le génocide contre les Tutsi s'est déroulé, sait très bien que même un officier supérieur de l'armée rwandaise agissant en son nom propre, ne pouvait s'opposer aux génocidaires déchainés sur des gens se trouvant dans des endroits publiquement connu tel l'hôtel des 1000 collines. Un Rusesabagina, gérant d'hôtel agissant en son nom propre, n'avait aucune force ni de s'opposer, ni d'amadouer les génocidaires qui avaient le contrôle sur tout objet d'amadouement (cigares et boissons pour ne citer que les fameux outils que Rusesabagina déclare avoir utilisé).

A mon humble avis, ci-après les facteurs clés qui furent synergiques et concomitants dans la survie des réfugiés de l'hôtel des 1000 collines.

## 1. Le rôle de l'ONU à travers la MINUAR

L'ONU a joué un rôle clé, en effet comme expliqué plus haut, l'hôtel des 1000 collines et d'autres sites, était déclaré site protégé des nations unies depuis le 07/avril 1994. A cet effet, depuis le 07/avril/1994, un drapeau onusien flottait à l'hôtel, des blindés onusiens et une dizaine de casques bleus de la MINUAR y étaient déployés jour et nuit (ils ont séjourné à l'hôtel du 07/04/1994 jusqu'à la fin du génocide).

## 2. Le rôle du FPR

Le FPR a joué un rôle capital pour la survie des réfugiés de l'hôtel des 1000 collines. En effet, déjà avant que Rusesabagina ne vienne travailler à l'hôtel, suite notamment aux cris de demande de secours lancés tous azimuts par les réfugiés de l'hôtel des mille collines bien avant que Rusesabagina ne vienne travailler à l'hôtel, des négociations pour la survie des gens qui se trouvaient dans les sites protégés de la MINUAR dont ceux de l'hôtel des mille collines avaient commencé (le général Dallaire et d'autres officiers de la MINUAR, des officiers du FPR et des officiers des FAR peuvent le confirmer). Je tiens personnellement cette information du colonel Mwanyi Cyprien (il peut confirmer ce que je dis) qui commandait les casques bleus déployés à l'Hôtel. En effet, au tour du 20 avril 1994, <sup>écrit</sup> alors que la RTLM scandait le massacre imminente des réfugiés de l'hôtel, ce moment fatal a déclenché une panique indescriptible et certains réfugiés ont quitté l'hôtel et ont cherché refuge ailleurs ; de mon côté usant de mes relations de l'époque, j'ai négocié en secret l'évacuation de mon épouse, mon fils et moi-même. Le colonel Mwanyi qui avait programmé mon évacuation par blindé onusien pour 05h00 du matin au tour du 20 avril (je ne me souviens pas de la date exacte), m'a signifié à l'heure convenue (5h00 du matin) que l'évacuation est annulée et qu'il estimait plus sûr de rester à l'hôtel que de risquer d'être tué en route. A ce moment fatal d'une survie (évacuation) avortée, il m'a réconforté en m'informant que des négociations entre les la MINUAR, les FAR et le FPR pour la survie de tous les réfugiés de l'hôtel, étaient en cours depuis quelques jours, précisant que certaines

personnes (notamment les proches des génocidaires) veulent quitter le stade National Amahoro (alors sous contrôle du FPR) pour aller dans la zone gouvernementale et que le FPR a proposé leur évacuation vers la zone de leur choix en échange de l'évacuation de tous réfugiés de l'hôtel des 1000 collines vers la zone de leur choix.

### 3. Cheval de Troie (argument machiavélique) à la création de l'opération turquoise

Après analyse des informations et des faits chronologiques du 07 avril à fin juin 1994, je conclus, déclare haut et fort et témoigne que déjà au tour du 25 Avril 1994, le génocide venait d'être consommé (en effet, au tour du 25 avril 1994, la presque totalité des tutsi tués pendant le génocide venaient d'être massacrés dans les maisons, sur les collines, dans les marais et rivières et surtout dans les églises, les écoles, les bureaux administratifs et autres camps de concentrations à travers tout le pays). La réalité des faits sur toutes les collines du Rwanda nous révèle qu'au tour du 25 ~~mai~~<sup>avril</sup> 1994, l'extermination des Tutsi était en sa phase finale. A ce sujet, il suffit de vérifier les dates tristement mémorables de tous les sites mémoriaux du génocide à travers tout le Rwanda et de collecter les témoignages pour corroborer ce que j'affirme.

A cette date du 25 avril 1994, sûr que le projet de génocide venait d'aboutir à ses horribles et macabres résultats sur tout le territoire rwandais, le gouvernement Mitterrand et les génocidaires rwandais ont vite démarré la phase 2 de leur lutte en jouant le machiavel par toutes les pressions possibles au conseil de sécurité des nations unies pour faire voter une résolution onusienne de déploiement d'une force militaire d'interposition entre les belligérants (FPR ET FAR). L'argument machiavélique fût que cette force était destinée à sauver des tutsi encore en vie regroupés dans des sites à travers le pays (ce qui était un cynique mensonge parce que ce n'était que des sites regorgés de cadavres). Le site <sup>phare</sup> farre (qui lui comptait des vivants et non des cadavres) était l'hôtel des 1000 collines. Ces Tutsi mensongèrement déclarés encore en vie, étaient brandis aux yeux du conseil de sécurité comme justificatifs d'une mission humanitaire. Parmi ces personnes à sauver venaient en tête ceux (eux encore en vie) se trouvant dans le site le plus médiatisé qu'était l'hôtel des 1000 collines et d'autres sites reconnus (Kabgayi, Nyarushishi, Bisesero).

En réalité la mission militaire qu'accoucha le conseil de sécurité à savoir l'opération turquoise française, n'avait d'autre objectif que de voler au secours de l'armée du gouvernement génocidaire en défaite et stopper la victoire militaire du FPR, un objectif qui a avorté et s'est converti en mission de protection des génocidaires et certes d'assistance aux déplacés de guerre au Congo mais aussi au Rwanda.

#### 4. Rôle de la SABENA, société belge propriétaire de l'hôtel des 1000 Collines en 1994

La Société belge SABENA alors propriétaire de l'hôtel des 1000 Collines a aussi joué un rôle important. En effet, elle a médiatisé le cas des réfugiés entassés dans son hôtel, a usé de ses relations pour la survie des réfugiés et la protection de son hôtel contre pillage et destruction.

#### 5. Le rôle des réfugiés qui étaient à l'hôtel des 1000 collines

Enfin, les cris de demande de secours lancés et envoyés tous azimuts par téléphone et par fax à partir de l'hôtel déjà depuis 07 avril 1994, notamment au conseil de sécurité, aux organismes de droits de l'homme, aux amis et connaissances à travers le monde ont joué un certain rôle. Pour avoir eu accès au fax de l'hôtel et côtoyé Rusesabagina en ma qualité de coordinateur du comité de crise des réfugiés de l'hôtel des 1000 collines, je sais personnellement que Rusesabagina compte parmi tous les autres réfugiés qui ont lancé des cris de secours mais son action a commencé longtemps après celle des autres réfugiés. A mon avis la décision de garder en vie les réfugiés de l'hôtel des 1000 collines était prise déjà au tour du 20 Avril 1994 suite aux 5 facteurs clés auxquels Rusesabagina n'a nullement contribué. A <sup>ce</sup> sujet, je le mets à défi de montrer un seul <sup>au</sup> <sup>ce</sup> archive d'un message de demande de secours qu'il aurait envoyé avant le 30 avril 1994 alors que nous autres détenons certains cris (documents) de demande de secours datant du 13 avril 1994.

Je suis d'avis et j'en suis convaincu que les missions respectives du politicien français Bernard Kouchner, de Monsieur José Ayalla Lasso alors haut commissaire des nations unies au droit de l'homme pendant le génocide, d'Iqbal Riza alors adjoint de Koffi Annan qui eurent lieu mi-mai et juin 1994, même s'elles n'ont pas de liens directs de cause à effet aux 5 facteurs ci-avant décrits comme salvateurs des réfugiés de l'hôtel des 1000 collines, sont des pistes d'analyse de l'autopsie du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda. A ce sujet, si nous avons survécu jusque mi mai avant la venue de ces personnalités et bien d'autres au Rwanda, particulièrement la visite d'espoir qu'ils ont respectivement rendu aux réfugiés de l'hôtel des 1000 collines (je précise qu'en ma qualité de coordinateur du comité de crise des réfugiés à l'hôtel, je fus l'interlocuteur et le porte parole de réfugiés auprès de Bernard kouchner et Iqbal Riza en présence du général Dallaire, du Colonel Mwanyi mais aussi du Colonel Bagosora, à cette occasion j'ai remis documents et soumis verbalement à

ces hôtes notre cri de demande d'évacuation de l'hôtel qui était en réalité <sup>plus</sup> un camp de concentration qu'autre chose), ce fût grâce principalement aux cinq facteurs ci-avant décrits aux quels ces personnalités et bien d'autres ont directement ou indirectement contribués.

Témoignage donné en 2004 et reproduit ce 18 Octobre 2011

**Tatien NDOLIMANA MIHETO**

Ex Coordinateur du comité de crise des réfugiés de l'hôtel des 1000 collines en avril/mai 1994

Contact :

+32 488 298 647

+250 785 746 312

Email : [tatiemiheto@yahoo.fr](mailto:tatiemiheto@yahoo.fr)